

De Gaulle, Charles:
Rede an die deutsche Jugend
vom 9. September 1962 (Ludwigsburg)

1 Sie alle beglückwünsche ich! Ich beglückwünsche Sie zunächst, jung zu sein. Man braucht
ja nur die Flamme in Ihren Augen zu beobachten, die Kraft Ihrer Kundgebungen zu hören,
bei einem jeden von Ihnen die persönliche Leidenschaftlichkeit und in Ihrer Gruppe den
gemeinsamen Aufschwung mitzuerleben, um überzeugt zu sein, dass diese Begeisterung
5 Sie zu den Meistern des Lebens und der Zukunft auserkoren hat.

Ich beglückwünsche Sie ferner, junge Deutsche zu sein, das heißt Kinder eines großen
Volkes. Jawohl! eines großen Volkes!, das manchmal im Laufe seiner Geschichte große Feh-
ler begangen hat. Ein Volk, das aber auch der Welt fruchtbare geistige wissenschaftliche,
10 künstlerische und philosophische Wellen beschert hat, das die Welt um zahlreiche Erzeug-
nisse seiner Erfindungskraft, seiner Technik und seiner Arbeit bereichert hat; ein Volk,
das in seinem friedlichen Werk, wie auch in den Leiden des Krieges, wahre Schätze an Mut,
Disziplin und Organisation entfaltet hat. Das französische Volk weiß das voll zu würdigen,
da es auch weiß, was es heißt, unternehmens- und schaffensfreudig zu sein, zu geben und
15 zu leiden.

Schließlich beglückwünsche ich Sie, die Jugend von heute zu sein. Im Augenblick, wo Sie in
das Berufsleben treten, beginnt für die Menschheit ein neues Leben. Angetrieben von einer
dunklen Kraft, auf Grund eines unbekanntes Gesetzes, unterliegen die materiellen Dinge
20 dieses Lebens einer immer rascheren Umwandlung. Ihre Generation erlebt es und wird es
noch weiter erleben, wie die Gesamtergebnisse der wissenschaftlichen Entdeckungen und
der maschinellen Entwicklung die physischen Lebensbedingungen der Menschen tief um-
wälzen. Dieses wunderbare Gebiet, das Ihnen offen steht, soll durch diejenigen, die heute
in Ihrem Alter stehen, nicht einigen Auserwählten vorbehalten bleiben, sondern für alle
25 unsere Mitmenschen erschlossen werden. Sie sollen danach streben, dass der Fortschritt
ein gemeinsames Gut wird, sodass er zur Förderung des Schönen, des Gerechten und des
Guten beiträgt, überall und insbesondere in Ländern wie den unseren, welche die Zivilisa-
tion ausmachen; somit soll den Milliarden der in den Entwicklungsländern Lebenden dazu
verholfen werden, Hunger, Not und Unwissenheit zu besiegen und ihre volle Menschenwür-
30 de zu erlangen.

31 Das Leben in dieser Welt birgt jedoch Gefahren. Sie sind umso größer, als der Einsatz stets
ethisch und sozial ist. Es geht darum zu wissen, ob im Laufe der Umwälzungen der Mensch
zu einem Sklaven in der Kollektivität wird oder nicht; ob es sein Los ist, in dem riesigen
35 Ameisenhaufen angetrieben zu werden oder nicht; oder ob er die materiellen Fortschritte
völlig beherrschen kann und will, um damit freier, würdiger und besser zu werden.

Darum geht es bei der großen Auseinandersetzung in der Welt, die sie in zwei getrennte
Lager aufspaltet und die von den Völkern Deutschlands und Frankreichs erheischt, dass
sie ihrem Ideal die Treue halten, es mit ihrer Politik unterstützen und es, gegebenenfalls,
40 verteidigen und ihm kämpfend zum Sieg verhelfen.

Diese jetzt ganz natürliche Solidarität müssen wir selbstverständlich organisieren. Es ist
die Aufgabe der Regierungen. Vor allem müssen wir ihr aber einen lebensfähigen Inhalt
geben, und das soll insbesondere das Werk der Jugend sein. Während es die Aufgabe un-
45 serer beiden Staaten bleibt, die wirtschaftliche, politische und kulturelle Zusammenarbeit
zu fördern, sollte es Ihnen und der französischen Jugend obliegen, alle Kreise bei Ihnen und
bei uns dazu zu bewegen, einander immer näher zu kommen, sich besser kennen zu lernen
und engere Bande zu schließen.

50 Die Zukunft unserer beiden Länder, der Grundstein auf dem die Einheit Europas gebaut
werden kann und muss, und der höchste Trumpf für die Freiheit der Welt bleiben die gegenseitige
Achtung, das Vertrauen und die Freundschaft zwischen dem französischen und dem
deutschen Volk.

Quelle: De Gaulle, Charles: Rede an die deutsche Jugend,
in: Deutsch-Französisches Institut(Hrsg.): Über die Freundschaft hinaus...
Deutsch-französische Beziehungen ohne Illusionen, Stuttgart 1988, S.64-66.

De Gaulle, Charles :

Discours devant la jeunesse allemande

le 9 septembre 1962 (Ludwigsburg)

Traduction du discours prononcé en allemand :

1 Quant à vous, je vous félicite ! Je vous félicite, d'abord, d'être jeunes. Il n'est que de voir
cette flamme dans vos yeux, d'entendre la vigueur de vos témoignages, de discerner ce
que chacun de vous recèle d'ardeur personnelle et ce que votre ensemble représente
5 d'essor collectif, pour savoir que, devant votre élan, la vie n'a qu'à bien se tenir et que
l'avenir est à vous.

Je vous félicite, ensuite, d'être de jeunes Allemands, c'est-à-dire les enfants d'un grand
peuple. Oui ! D'un grand peuple ! qui parfois, au cours de son Histoire, a commis de gran-
des fautes et causé de grands malheurs condamnables et condamnés. Mais qui, d'autre
10 part, répandit de par le monde des vagues fécondes de pensée, de science, d'art, de
philosophie, enrichit l'univers des produits innombrables de son invention, de sa technique
et de son travail, déploya dans les couvres de la paix et dans les épreuves de la guerre des
trésors de courage, de discipline, d'organisation. Sachez que le peuple français n'hésite
pas à le reconnaître, lui qui sait ce que c'est qu'entreprendre, faire effort, donner et souff-
15 rir.

Je vous félicite enfin d'être des jeunes de ce temps. Au moment même où débute votre
activité, notre espèce commence une vie nouvelle. Sous l'impulsion d'une force obscure,
en vertu d'on ne sait quelle loi, tout ce qui la concerne dans le domaine matériel se trans-
20 forme suivant un rythme constamment accéléré. Votre génération voit et, sans doute,
continuera de voir se multiplier les résultats combinés des découvertes des savants et
de l'agencement des machines qui modifient profondément la condition physique des
hommes. Mais le champ nouveau et prodigieux qui s'ouvre ainsi devant vos existences,
c'est à ceux qui ont aujourd'hui votre âge qu'il appartient de faire en sorte qu'il devi-
25 enne la conquête, non de quelques privilégiés, mais de tous nos frères les hommes. Ayez
l'ambition que le progrès soit le bien commun, que chacun en ait sa part, qu'il permette
d'accroître le beau, le juste et le bon, partout et notamment dans les pays qui, comme les
nôtres, font la civilisation, qu'il procure aux milliards d'habitants des régions sous-déve-
30 loppées de quoi vaincre à leur tour la faim, la misère, l'ignorance et accéder à une pleine
dignité.

31 Mais la vie du monde est dangereuse. Elle l'est d'autant plus que, comme toujours, l'enjeu
est moral et social. Il s'agit de savoir si, à mesure de la transformation du siècle, l'homme
deviendra, ou non, un esclave dans la collectivité, s'il sera réduit, ou non, à l'état de roua-
35 ge engrené à tout instant par une immense termitière ou si, au contraire, il voudra et saura
maîtriser et utiliser les progrès de l'ordre matériel pour devenir plus libre, plus digne et
meilleur.

Voilà la grande querelle de l'univers, celle qui le divise en deux camps, celle qui exige
de peuples comme l'Allemagne et comme la France qu'ils pratiquent leur idéal, qu'ils le
40 soutiennent par leur politique et, s'il le fallait, qu'ils le défendent et le fassent vaincre en
combattant !

Eh bien ! cette solidarité désormais toute naturelle il nous faut certes, l'organiser. C'est là
la tâche des Gouvernements. Mais il nous faut aussi la faire vivre et ce doit être avant tout
45 l'oeuvre de la jeunesse. Tandis qu'entre les deux États la coopération économique, poli-
tique, culturelle, ira en se développant, puissiez-vous pour votre part, puissent les jeunes
Français pour la leur, faire en sorte que tous les milieux de chez vous et de chez nous se
rapprochent toujours davantage, se connaissent mieux, se lient plus étroitement !

50 L'avenir de nos deux pays, la base sur laquelle peut et doit se construire l'union de
l'Europe, le plus solide atout de la liberté du monde, c'est l'estime, la confiance, l'amitié
mutuelles du peuple français et du peuple allemand.